

pourrait être fauchée plusieurs fois, et pour cette raison fournir un pâturage assez prolongé ; la mise en pâture de cette plante, lorsqu'elle est en fleurs, fait ordinairement pousser plusieurs jets latéraux qui fournissent une bonne nourriture aux bestiaux.

Une fois coupée, cette plante peut aussi être donnée comme ration en mélange avec les feuilles et repoussons du blé-d'Inde ou de grand soleil, si les pâturages laissent à désirer ; ou bien encore, cette plante pourrait être mise en silo avec celles indiquées plus haut, car autrement la quantité d'eau que la fève des champs renferme, rendrait difficile la conservation de cette plante, si elle n'était pas mélangée, pour l'ensilage, à d'autres plantes fourragères.

Le cultivateur ne devra couper la fève des champs pour l'ensilage, qu'après la formation des cosses. Il obtiendra ainsi des gerbées constituant un riche fourrage d'hiver.

La fève des champs pourrait être semée avec d'autres plantes. Ces mélanges de plantes fourragères fauchées en vert, avant la formation de la graine, forment une nourriture très substantielle dans l'un et l'autre cas.

La fève des champs pourrait former, avec le seigle et l'avoine, semés au printemps, une récolte pour nourrir les bestiaux, comme ration supplémentaire, dans le cas où les pâturages viendraient à manquer. Pour l'ensilage la fève pourrait être mêlée aux pois, à la gesse ou les lentilles et former avec le blé-d'Inde ensilé une excellente nourriture d'hiver pour les bestiaux.

La culture de la fève des champs est avantageuse non-seulement pour la nourriture verte ou sèche qu'elle donne, soit qu'on fauche cette plante lorsqu'elle est encore en fleurs, comme nourriture à être donnée aux bestiaux dans le cours de l'été, ou que les cultivateurs attendent, pour la faucher, que les gousses soient en partie formées pour mêler cette plante au blé-d'Inde, comme ensilage. La culture de cette plante fourragère ameublir et nettoie le champ, parce que fauchée avant la formation des cosses ou lorsque celles-ci ne sont qu'en partie formées, cette plante épuise peu le sol ; de plus, parce que cette plante n'occupe le terrain que peu de temps, et ainsi favorise toutes les opérations ultérieures et l'admission des autres cultures.

Culture de la " fève des champs " comme engrais vert

La fève des champs, quand on l'enfouit dans le sol, au temps de sa floraison, fournit à la terre une proportion considérable de matière fertilisante qu'elle reçoit de l'atmosphère, par ses feuilles larges et épaisses. De là l'utilité de cette plante comme engrais vert.

Sous ces circonstances, cette plante exige les mêmes soins de culture que lorsqu'elle doit être transformée en plante fourragère, seulement le terrain n'a pas besoin de recevoir une fumure.

Afin que cette plante puisse être plus facilement enfouie dans le sol, il convient de faire pâturer de bonne heure, par de jeunes animaux, le terrain semé en fèves. Dans ce cas là, au lieu d'une tige, il en poussera plusieurs qui s'élèveront moins, mais qui couvriront davantage le sol en se ramifiant. Dans cet état, les plantes enfouies dans le sol se décomposeront plus facilement et plus vite.

L'enfouissement de cette plante doit être fait au moment même où elle est en fleurs, et à l'aide de la charrue. Le cultivateur pourra faciliter l'enfouissement de cette plante en passant un fort rouleau sur le sol, immédiatement après une pluie, ou quand la plante est encore mouillée par la rosée. Le cultivateur pourrait aussi enfouir cette plante avec une bêche ; dans ce cas, il devra arracher les plantes à la main, et ce serait un travail long et coûteux.

Dans un cas ou dans l'autre, cette plante, molle et succulente, ne tarde pas à se décomposer et à se former en terreau.

Culture du " pois des champs "

Les terres à blé peu humides, les terrains frais faiblement tenaces, et sur lesquels les fèves prospèrent, sont les plus convenables pour la culture des pois des champs. Cette plante légumineuse réussit aussi sur les terres à seigle pas trop légères, et même sur des terres friables et de médiocre qualité.

Il y a trois variétés de pois des champs : le " pois gris hâtif," le " pois gris de mai," et le " pois gris d'hiver. "—Ces trois variétés redoutent les champs ombragés et elles demandent, pour se bien développer, une exposition découverte. Le défaut d'air et de lumière nuisent considérablement à la végétation de cette plante.

La terre doit être bien préparée par quelques labours, mais elle n'exige point d'engrais, à moins que cette récolte doive être suivie par une récolte